

# JE INTERNATIONALES SUR LES MYSTIQUES ISLAMIQUES EN AFRIQUE



**21-22 AVRIL 2021**

UNIVERSITAT DE BARCELONA  
(SOUS VISIO-CONFÉRENCE)



[HTTPS://US02WEB.ZOOM.US/J/86954  
881389](https://us02web.zoom.us/j/86954881389)



# JE INTERNATIONALES SUR LES MYSTIQUES ISLAMIQUES EN AFRIQUE

**21 AVRIL**

*Mercredi, 21 avril, 9:30-18*

9:30-11 CONFÉRENCE INAUGURALE

Pierre Lory (EPHE)

11:30-13:30 PANEL 1

## **Expressions du soufisme au Magreb**

- Stefano Portelli (University of Leicester-OACU)
- Alberto López Bargados (GRECS-UB)
- Josep Lluís Mateo Dieste (UAB)

16-18 PANEL 2

## **Mystique et ésoterisme dans la diaspora**

- Marie Nathalie LeBlanc (Université du Québec à Montréal)
- Susana Moreno Maestro (Universidad de Sevilla)
- Ester Massó Guijarro (Universidad de Granada)

**22 AVRIL**

*Jeudi, 22 avril, 9:30-19*

9:30-11:30 PANEL 3

## **Sur la notion de "fétiche"**

- Roger Sansi Roca (GRECS-UB)
- Jordi Tomàs Guilera (GESA)
- Agnieszka Kedzierska-Manzon (EPHE)
- Ramon Sarró Maluquer (Institut of Social&Cultural Anthropology-University of Oxford)

12-14 PANEL 4

## **Expressions de la mystique islamique et pluralisme religieux dans les Afriques (I)**

- Francisco S. Freire (Universidade Nova Lisboa)
- Antonio De Diego González (Universidad Pablo de Olavide)
- Marta Contijoch Torres (GRECS-UB)

16-18 PANEL 5

## **Expressions de la mystique islamique et pluralisme religieux dans les Afriques (II)**

- Amalia Dragani (University of Florida)
- Albert Roca Álvarez (GESA-Universitat de Lleida-Centre d'estudia Africans)
- Manuel Joao Ramos (CEI-ISCTE)

**18-19 TOUR DE TABLE ET CONCLUSION**

# JE INTERNATIONALES SUR LES MYSTIQUES ISLAMIQUES EN AFRIQUE

21 AVRIL

Mercredi, 21 avril, 9:30-18

## 9:30-11 CONFÉRENCE INAUGURALE

Pierre Lory (EPHE)

*Théologie, mystique, magie ou les multiples chemins du savoir*

Dans la littérature des lettrés, la mystique n'entre guère dans la sphère de la théologie ; la magie quant à elle ne concerne pas directement la mystique. Pourtant, les pratiques de magie interrogent la théologie comme la mystique de façon pressante. Elles les enjoignent à définir les limites du savoir et du pouvoir humains sur le monde. Mais surtout, elles font sous-entendre que le savoir n'est pas forcément sûr, garanti, car le simulacre, l'illusion guettent le penseur comme le pieux méditant. Sur ces questions, les réponses des théologiens et des mystiques ont beaucoup varié.

## 11:30-13:30 PANEL 1

### Expressions du soufisme au Magreb

Stefano Portelli (University of Leicester-OACU)

*Spirits of displacement: Moroccan folk sufism and urban transformations*

Together with the 'Issawiya and Hamduchiya, the Gnawa brotherhood is a part of what is generally known as the Moroccan folk Sufi tradition. The Gnawa are communities of ritual practitioners, musicians, and music fans, mostly settled in urban environments, and that engage in a night trance ritual called lila. The lila is a variant of the Sufi hadra, but involves the summoning of different cohorts of spirits, mostly related with the Western African traditions in which the brotherhood claims its roots. As Moroccan cities change under the influence of gentrification, redevelopment, and the influx of foreign capitals, the lila ritual is adapting to the new spaces and the new dominant ideologies of space, offering an important spiritual horizon to hundreds of impoverished young people in urban Morocco. Meanwhile, new Gnawa groups form among Moroccan diasporic communities in Europe, where the ritual and its practitioners assume new roles and new social functions. These transformations call into question the spatial aspect of rituals, their potential for change, and their dependency from contemporary urban life. As a ritual that emerged from the attempt to recreate bonds among communities fragmented by the Western African slave trade of the XVI and XVII century, the Gnawa cultural complex is particularly significant in a context where new displacements and new diasporas are producing further social fragmentation.

Alberto López Bargados (GRECS-UB)

*Des moines guerriers ou des mystiques révolutionnaires? L'usage de la jihad dans la résistance anticoloniale dans l'Ouest saharien (s.XX)*

Malgré les images qu'on peut avoir du soufisme comme une dimension ésotérique, alternative à la dimension normative et pratique de la religion musulmane, les personnalités adroites des arts du tasawwuf, et notamment les suyyuj qui ont été des leaders des confréries religieuses (turuq) ont été souvent des figures d'autorité qui ont voulu s'ériger en des acteurs politiques de premier ordre, tout en franchissant la barrière qui apparemment sépare les domaines du sensible et du suprasensible. Dans l'Ouest saharien, l'espace qui s'étend depuis le sud du Maroc jusqu'au fleuve Sénégal, ces figures ont été capitales dans la consolidation de la résistance face à l'avance des troupes coloniales françaises et espagnoles au long du XXème siècle. Cette communication veut suivre l'invocation de la jihad de ces figures comme instrument de mobilisation populaire face à l'occupation coloniale dans la section nord de l'Ouest saharien, c'est-à-dire, au sud du Maroc et au nord du Sahara Occidental, et comment l'usage de ce lexique religieux a eu des continuités jusqu'à la fin de l'action coloniale, et plus particulièrement la guerre de 1957-1958, nommée la « guerre d'Ifni-Sahara ».

Josep Lluís Mateo Dieste (UAB)

*Les tensions politiques entre orthodoxie et hétérodoxie. Le cas de la tariqa "Isawiyya"*

Tout au long de l'histoire moderne et contemporaine du Maroc, les confréries soufies ont joué un rôle important dans la légitimation ou la délégitimation du pouvoir politique. Avec l'arrivée du colonialisme d'une part, et du réformisme islamique d'autre part, le domaine religieux a connu de nouvelles relations avec le pouvoir et de nouvelles définitions de la frontière entre orthodoxie et hétérodoxie. La tariqa'Isawiyya est un exemple de ces changements. A travers un matériel historique et ethnographique, je montrerai les tentatives de domestication des rites extatiques de cette tariqa dans la sphère publique et sa patrimonialisation actuelle.

16-18 PANEL 2

**Mystique et ésoterisme dans la diaspora**

Marie Nathalie LeBlanc (Université du Québec à Montréal)

Susana Moreno Maestro (Universidad de Sevilla)

*Migración senegalesa en Andalucía. La (re)activación político-cultural de la mística islámica*

Nos centraremos en las prácticas sufíes de la población senegalesa en Andalucía como activadoras de contextos comunitarios en una Europa caracterizada por la desigualdad de derechos.

Ester Massó Guijarro (Universidad de Granada)

*Diáspora bayfal en España: disputando la migración senegalesa murid*

Mi ponencia reflexionará sobre el movimiento bayfal (bayfalismo) en el seno del muridismo, desde una perspectiva transnacional y como adscripción específicamente migratoria en la contemporaneidad. Se comparará el bayfalismo original como heterodoxia sufí en Senegal, dentro de la cofradía Muridiyya, con el caso de estudio en la diáspora migratoria en Madrid (España) y secundaria y complementariamente Granada (Andalucía, España). Se trabaja la hipótesis de que la diáspora está cambiando tanto la forma de adscripción al bayfalismo (intensificando las adhesiones, de hecho), como los contenidos identitarios en sí de esta categoría. Asimismo, se analizará cómo los elementos típicamente sufíes en el bayfalismo resultan más visibles o prevalentes frente a su condición islámica.

9:30-11:30 PANEL 3

**Sur la notion de "fétiche"**

Roger Sansi Roca (GRECS-UB)

*Le fétiche et l'historicité de la sorcellerie dans le monde colonial moderne*

Jordi Tomàs Guilera (GESA)

*Questions visibles sur une réalité invisible*

Dans les terres des joola (ou diola) de la Basse Casamance (Sénégal) le báciin (aussi bákiin) est souvent traduit, en français, par «fétiche» – et aussi par autel, sanctuaire, ministère... Au-delà d'une traduction qui parfois semble impossible, il est important de regarder toute cette réalité sociale qui se structure autour du báciin, qui est un élément déterminant de la religion traditionnelle awaseena et qui comprend des domaines liés à la politique, à l'éducation, à la justice, à l'économie... Toute une relation qui se construit, d'ailleurs, par rapport au secret et –dans le cas des autels les plus importants– à l'initiation. Il y a des centaines d'autels dans la région, chacun avec des implications différentes selon le territoire, le genre, la génération, la parenté et cetera. Certainement un défi permanent pour tout chercheur.

Agnieszka Kedzierska-Manzon (EPHE)

*Fétiche- pharmakon: retour aux dieux-matière*

Le débat concernant la notion de fétiche anime l'anthropologie depuis bientôt trois décennies, tout comme les polémiques autour du statut ontologique et de la capacité d'action des entités que cette notion recouvre. Dans ma communication, je reviendrai à la fois à sa généalogie, dans le sillage de Pietz dont j'ambitionne de compléter les travaux, et aux connotations des termes africains, notamment mandingues, qui lui correspondent, afin de souligner que dans ces deux contextes si différents en apparence la référence au végétal est présente. Ce constat et mes propres matériaux ethnographiques m'amèneront à proposer de considérer les fétiches comme dieux-plantes, à condition de voir dans les plantes non un règne du vivant – conçu comme opposé à l'inorganique –, mais comme prototype de toute matière agissante, autrement dit, comme pharmakon.

Ramon Sarró Maluquer (Institut of Social&amp;Cultural Anthropology-University of Oxford)

## 12-14 PANEL 4

**Expressions de la mystique islamique et pluralisme religieux dans les Afriques (I)**

Francisco Freire (Universidade Nova de Lisboa)

*Zwaya dreams: catégories sociales héréditaires au Sud-Ouest de la Mauritanie au XXIème siècle*

Cette présentation est centrée sur une recherche prolongée, réalisée en Mauritanie parmi des populations hassanophones avec un statut social *zwaya* (religieux). Au moins depuis la fin du XVIIème siècle, ces groupes se sont consolidés comme des transmetteurs privilégiés de savoirs islamiques dans toute la région de l'Ouest saharien (avec des extensions significatives vers le sud de ce territoire). Ce dessin social, aujourd'hui largement discuté et nuancé, a toujours une influence sur beaucoup de pratiques sociales et religieuses, même si ce n'est pas le cas pour toutes. Ici, je propose d'énoncer quelques éléments qui définissent l'identité *zwaya* dans le contexte de la Mauritanie contemporaine, tout en me centrant aux expressions clairement plurielles qu'aujourd'hui décrivent leur adhésion à la religiosité islamique.

Antonio De Diego González (Universidad Pablo de Olavide)

*A City for Allah. Akbarian metapolitics in West African Tijāniyya*

Metapolitics, the amalgam of Spirituality and Politics, is an interesting and unknown concept in Sufi thought. One of the greatest exponents of it was the Andalusian Sufi Master Ibn 'Arabī (1165-1240) who proposed in his extensive intellectual production an articulation between Governance/Islamic Law with Spirituality and Mysticism. After the global Sufi revival of the 18th century, one of the spaces where these theories flourished was West Africa. There, the Sufi brotherhoods, specifically the Tijāniyya, developed it during the French colonization. In Senegal, the Tijāniyya implemented this Akbarian metapolitical doctrine with the construction of Sufi cities. Tivaoune, Medina Gounass or Medina Baye are examples of Sufi cities that were built from this Governance model, mainly with a metapolitical background, opposite to French colonial politics. This paper offers a descriptive vision of these unique spaces of Sufism in West Africa relating them to the Akbarian metapolitical doctrine.

Marta Contijoch Torres (GRECS-UB)

*Mystique et gestion quotidienne du conflit dans un système de transport informel en Basse Casamance*

Cette intervention présente les résultats provisoires d'une recherche en cours à propos des taxis collectifs non réglementés - klandos- et sur leur fonctionnement en Basse Casamance, au Sénégal. Elle prête attention à l'émergence d'entités et forces invisibles et de ce qui est décrit sous le terme « mystique » dans le cadre du développement quotidien de cette activité informelle, notamment à l'usage d'objets et des stratégies de protection et attaque dont les travailleurs de ce système font appel au moment de faire face aux difficultés dérivées de leur activité. Au-delà d'en présenter un inventaire, cette contribution veut montrer comment cet univers occulte prend forme et imprime la vie sociale d'une certaine texture, tout en faisant partie d'un effort active pour faire face au conflit et à la précarité propre d'un système de transport informel comme les klandos.

## 16-18 PANEL 5

**Expressions de la mystique islamique et pluralisme religieux dans les Afriques (II)**

Amalia Dragani (University of Florida)

*Pluralismes religieux au Sahara-Sahel au prisme de l'anthropologie des rêves : le cas des Touaregs*

Partant du cas ethnographique des Touaregs, berbérophones d'origine nomade et pastorale vivant dans un espace partagé en plusieurs États postcoloniaux, cette communication vise à aborder le pluralisme religieux au Sahara-Sahel, à partir d'un angle original, l'anthropologie des rêves. Suivant des approches récentes (Soares 2006 : 2016) qui visent à étudier les religions présentes dans cette région non comme des blocs séparés mais dans le même cadre analytique, nous traiterons la manière dont l'« invisible » est rêvé dans cette société, tant par la majorité musulmane que par la minorité convertie au christianisme. Notre exploration prendra en compte un corpus onirique comprenant des rêves d'ancêtres, du Prophète, de Jésus, ou des livres sacrés, collecté sur le terrain depuis 2004 au Niger, Mali, Algérie mais aussi auprès de la diaspora touarègue en Europe.

Albert Roca Álvarez (GESA-Universitat de Lleida-Centre d'estudia Africans)

*Islamisés à Madagascar : un terrain d'essai pour aborder le pluralisme religieux africain*

L'article cherche à examiner les liens entre le mysticisme islamique (conscient de sa diversité mais aussi des formes dominantes en Afrique, au sein des chaînes soufies de cheikh-talibé) et la religiosité autochtone à Madagascar (basée sur l'ancestralité). Ces connexions pourraient avoir facilité la persistance historique de l'île en tant qu'interface entre l'Islam et l'Afrique. La figure des islamisés (populations malgaches d'origine dite islamique) permettra, donc, teste (et, si possible, débord) la vision de Robin Horton sur la conversion en Afrique; selon cet auteur, le pluralisme religieux africain caractéristique sera facilité par des conceptions cosmotéocentriques originales compatibles, activées - ajouterais-je - dans des situations de contact et d'alliance entre des populations aux intérêts spécifiques. Ce lien a été peu exploré contrairement à la relation homologue avec le christianisme, qui est devenu sociopolitiquement dominant avant même la colonisation. Compte tenu de l'ampleur de cette approche, l'intervention se concentrera sur l'analyse de certains traits spécifiques aux implications comportementales actuelles et pertinentes (comme la fusion de la figure du démon islamique, Bilisy, avec un trickster tout-puissant typiquement malgache, Zazamilaloza, Bodisy).

Manuel Joao Ramos (CEI-ISCTE)

*Notes sur le sufisme éthiopien et les effets de la politisation des affaires religieuses*

Comprenant plus de 33% de la population du pays, les musulmans éthiopiens suivent des versions locales du sunnisme, où le culte sufi des saints a une nette prépondérance historique. Le royaume chrétien d'Aksum (dans le nord de l'actuelle Éthiopie) étant le premier pays hors l'Arabie à accepter la foi islamique, avant même le début de l'hijira, l'Éthiopie retient une place assez particulière dans la géographie de la hummah. Historiquement, les musulmans d'Éthiopie avaient un statut de population ségrégué face à la majorité chrétienne sous le pouvoir royal abyssinien, mais sont surtout à souligner la diversité et la complexité locale des relations interreligieuses.

Bien que présent en Éthiopie depuis les années 1930, l'expansion récente du salafisme, en directe opposition au culte sufi, a transformé radicalement la perception de l'islam en Éthiopie, et a fait émerger des débats intenses sur la foi, les symboles et rituels musulmans, ainsi que sur le degré et les formes de participation politique de la communauté, soit au niveau local et régional, soit au niveau fédéral.

**18-19 TOUR DE TABLE ET CONCLUSION**